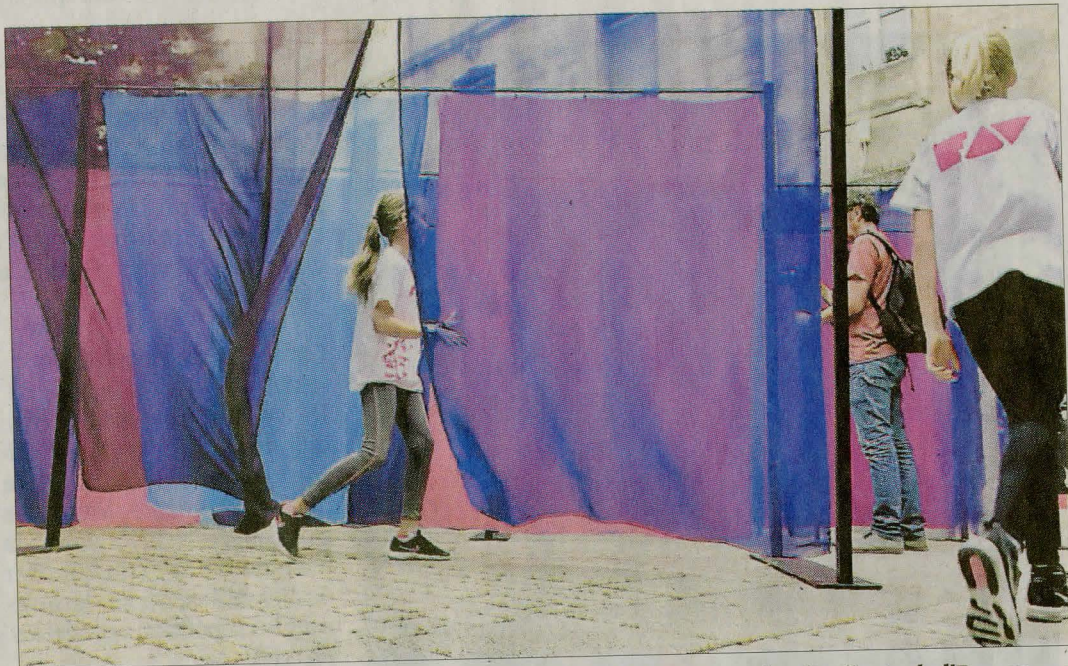


Les écoliers aussi aiment créer des architectures vives

Exposition. Dans le cadre du festival Fav, jusqu'à dimanche.



■ Quatre écoles de la Métropole de Montpellier ont collaboré avec des étudiants de l'Ensam. C.F.

Is jouent à cache-cache cache dans des voiles colorés qui flottent au vent. Ils caressent des élastiques tendus comme s'il s'agissait d'instruments de musique. Ils regardent la lumière jouer et danser dans les couleurs des ballons ou les éléments d'une sculpture.

Depuis mardi dernier, la belle cour du rectorat de l'académie de Montpellier est envahie par des cris et des jeux d'écoliers et par des installations tout aussi artistiques qu'architecturales. En effet, à l'occasion du festival Architectures vives 2019, un partenariat a été développé avec l'Éducation nationale dans le cadre de son programme éducation artistique et culturelle. Et le résultat, vraiment, vivant, est là : les quatre classes participantes, qui ont chacune collaboré avec trois étudiants de l'École nationale supérieure d'architecture de Montpellier (Ensam), découvrent le résultat de leur travail. Quatre ins-

tallations nées de leur dialogue. L'école Jean-Moulin de Montpellier (classe de CM2) a ainsi imaginé avec Claire Bitouzet, Léa Brocq et Lola Pelou, un jeu de lumières et de couleurs. Des sortes de parasols colorés de différentes hauteurs et couleurs ont été plantées. Leur création joueuse est titrée *Lumignon*.

Jeux de lumières

La classe de CM1-CM2 de l'école Jeanne-d'Arc de Cournonterral, aux côtés de Florent Gadois, Charles Pichon et Margaux Prouvé, présente *On dirait le Sud*. Des voiles de couleurs, étendus comme du linge séchant sur des fils parallèles, flottent au vent. La lumière y joue. Comme les enfants, qui se cachent, tournent, surgissent.

L'école Léo-Malet (classe de CM1-CM2) de Montpellier, aux côtés de Zakaria Touil, Salomé Gesualdi et Juliette Richert, s'est elle laissée aller *Au fil du temps*. Un parcours filaire colo-

ré où l'on peut se perdre quelques secondes ou tenter de se cacher du monde.

Enfin, la classe de CE2 de l'école Saint-Exupéry de Castelnaud-le-Lez, avec Élodie Blanche, Joël Bastide et Lucien Magne, a choisi de donner naissance à une *Beauté éphémère*. Laquelle prend la forme d'une forêt de ballons gonflés à l'hélium. Pour l'heure joyeux dans l'air et la lumière, ils tombent, comme les feuilles mortes, au bout de quelques jours... Les visiteurs, eux, peuvent faire vivre l'installation avec de nouveaux ballons.

CAROLINE FROELIG
cfroelig@midilibre.com

► Les quatre installations se trouvent dans la cour Soulage du rectorat, 31 rue de l'Université, à Montpellier. À voir jusqu'au dimanche 16 juin, comme les autres sites d'expositions du festival des Architectures vives, de 9 h à 19 h. Entrée libre. festivaldesarchitecturesvives.com.

Une double cérémonie pour Initiatives

« Nous sommes réunis ici pour un double enjeu : l'extension des locaux d'Initiatives et la remise de diplômes de la première promotion dans ces locaux », s'enthousiasme Philippe Girardet, directeur du développement d'Initiatives en Occitanie. Initiatives, c'est une association qui organise, entre autres, de nombreuses formations professionnelles dans le secteur de l'économie sociale et solidaire (ESS). Ce vendredi, ses nouveaux bâtiments à l'odeur de peinture encore fraîche ont été inaugurés par Marie Meunier Polge, conseillère régionale déléguée à l'économie sociale et solidaire, près du cours Gambetta. L'évènement a aussi été l'occasion de remettre ses diplômes à la première promotion de la faculté des études politiques et d'économie sociale et solidaire, dans ces locaux flambant neufs. Parmi eux, Anne-Cécile a décroché ses diplômes de chef de projet et d'experte en économie sociale et solidaire grâce à cette formation. « Recevoir mon diplôme, c'est un vrai soulagement parce que ça demandait parfois un gros travail d'organisation. Mais c'était tellement enrichissant, je ne regrette pas », confesse-t-elle.

N. T.



■ Trois professionnels promus.